OHEC/372.891 059DE/G

Ministère de l'Éducation
Le docteur Bette Stephenson, ministre
Harry K. Fisher, sous-ministre

Suggestions aux enseignants

1982

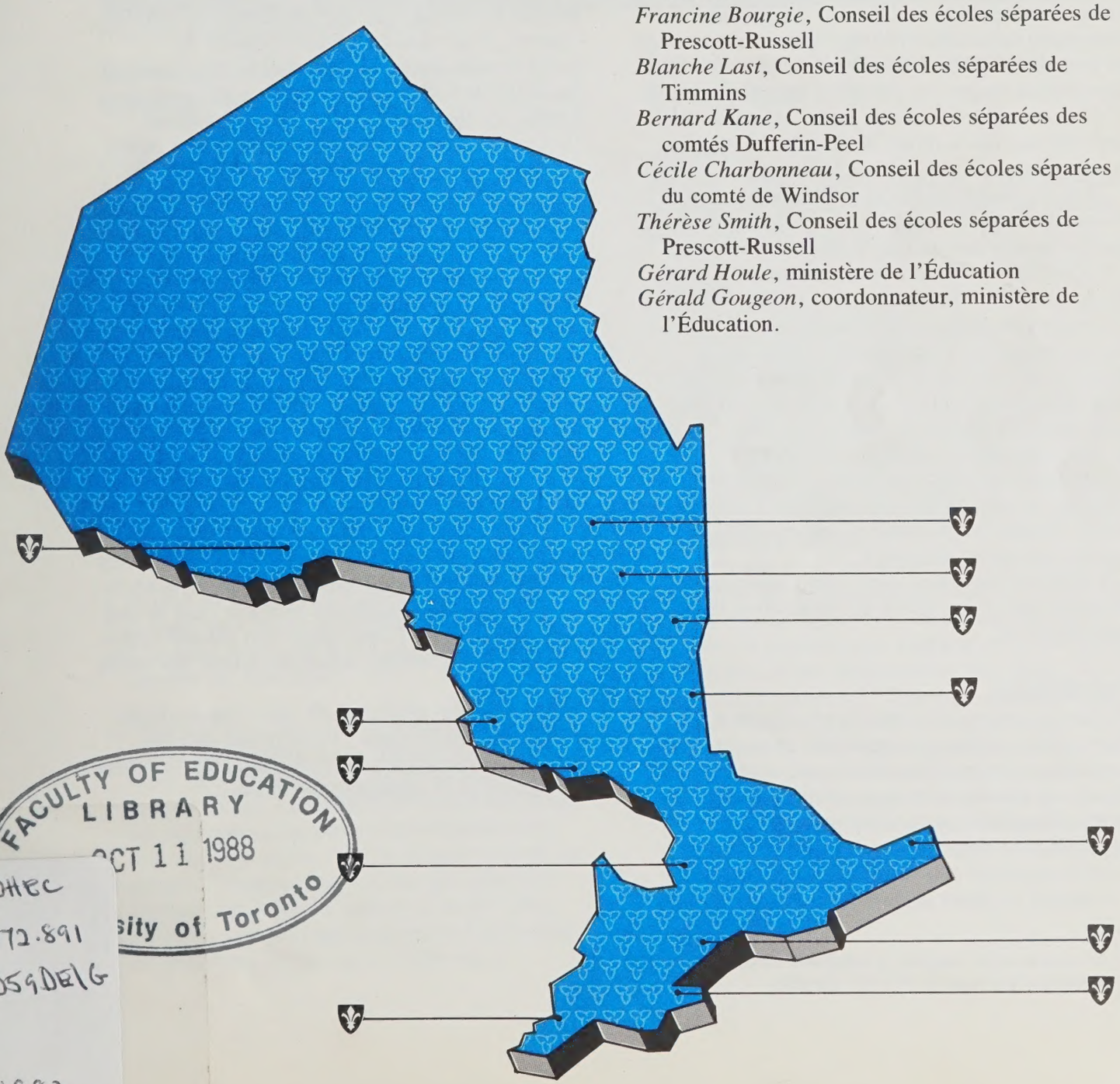
La communauté francophone de l'Ontario

Ce document d'appui aux *Années de formation* est destiné à être utilisé aux cycles primaire et moyen.

Collaborateurs

Les personnes suivantes ont contribué à la préparation de ce document. Le ministère de l'Éducation les remercie de leur collaboration.

Madeleine Beaulieu, Conseil des écoles séparées de Carleton
Pierre Pellerin, Conseil de l'éducation de Niagara sud
Lucille Sauvé, Conseil des écoles séparées du Toronto métropolitain
Thérèse St-Aubin, Cité des Jeunes, Kapuskasing
Michel Broschart, en prêt de services, ministère de l'Éducation
André Chénier, ministère de l'Éducation
Gaetan Vallières, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa
Marcel Lepage, Conseil des écoles séparées de Toronto
Francine Bourgie, Conseil des écoles séparées de Prescott-Russell
Blanche Last, Conseil des écoles séparées de Timmins
Bernard Kane, Conseil des écoles séparées des comtés Dufferin-Peel
Cécile Charbonneau, Conseil des écoles séparées du comté de Windsor
Thérèse Smith, Conseil des écoles séparées de Prescott-Russell
Gérard Houle, ministère de l'Éducation
Gérald Gougeon, coordonnateur, ministère de l'Éducation.



FACULTY OF EDUCATION LIBRARY
OCT 11 1988
University of Toronto

OHEC
372.891
059DE/G
1982

Introduction

Le but de ce document est d'aider l'enseignant à mettre en oeuvre les objectifs suivants énoncés dans *Les années de formation*.

Aux cycles primaire et moyen, on fournira à l'élève des occasions de :

- « mieux comprendre des notions telles que *collectivité, conflit, culture, solidarité* »;
- « se familiariser avec [...] la culture de son milieu, de sa province et du pays»;
- « se familiariser avec l'évolution historique de son milieu et, selon son milieu de développement, de sa province et du pays;
- acquérir et de maintenir son identité personnelle en apprenant à connaître les antécédents historiques de son milieu, de sa culture et de ses origines, et acquérir un sens de la continuité avec le passé».

Pour atteindre, dans les classes de langue française[1], les objectifs généraux susmentionnés, il importe de tenir compte des circonstances particulières dans lesquelles doivent vivre la majorité des jeunes francophones en Ontario. La situation minoritaire de la collectivité francophone crée souvent un contexte où l'élève éprouve des difficultés à apprécier sa langue, sa culture et son patrimoine. L'élève peut alors cesser de parler sa langue, se désintéresser des activités de sa collectivité et, en peu de temps, ne plus utiliser le français.

Dans l'élaboration de ces programmes, l'école de langue française doit tenir compte de ce contexte particulier et s'assurer que le jeune francophone est sensibilisé à l'apport passé, présent et à venir de sa collectivité. Pour assurer à la société ontarienne et canadienne cette contribution constante, l'école de langue française doit susciter chez l'élève francophone le désir de vivre en français et lui faire acquérir la fierté de sa langue et de sa culture. Elle doit aussi faire naître chez l'élève le sens de la responsabilité envers la survivance et l'épanouissement de la collectivité francophone en Ontario. (Il va sans dire que l'on prend conscience de son identité linguistique et culturelle dans le respect des autres groupes.)

Le présent document vient aider l'école de langue française dans cette action de valorisation et de sensibilisation.

Les thèmes

On remarquera que les thèmes principaux et les thèmes secondaires présentés dans ce document ne constituent pas tous des additifs au programme établi. Le document propose plutôt une façon particulière d'aborder ces thèmes en fonction des objectifs précités.

Le lecteur se demandera probablement pourquoi la section sur les origines de la communauté francophone au Canada est présentée à la fin plutôt qu'au début du document. Cette inversion de l'ordre traditionnel de présentation est dictée par le désir d'imiter le processus cognitif de l'élève qui explore et découvre l'univers dans une progression centrifuge dont le point de départ est sa propre personne. Dans cette perspective, il est préférable de commencer par le présent avant d'aborder le passé.

Considérations pédagogiques

L'enseignant choisira parmi les activités proposées dans ce document celles qui sont les plus susceptibles d'être profitables à ses élèves, compte tenu de leur stade de développement et du contexte socio-culturel où vivent ces élèves.

L'enseignant se rappellera que toute notion abstraite, (comme celles de « communauté» et d'« époque des pionniers») est difficile à saisir pour l'élève. Il importe que les activités reliées à ces notions se fassent avec une abondance de matériel concret, d'anecdotes et toujours à partir de comparaisons ou de rapprochements avec le monde immédiat de l'élève. L'enseignant aura avantage à relire les chapitres II, III et VI du document *La formation aux cycles primaire et moyen* publié par le ministère de l'Éducation (1976).

La notion de *passé* étant difficile à saisir à cette étape de son développement, l'élève est porté à concevoir le passé à partir d'une extrapolation du présent. L'enseignant prendra certaines mesures pour éviter que cette transposition ne mène à de fausses conceptions de la réalité de l'époque à l'étude. Il évitera, par exemple, de désigner les établissements de l'époque de la colonisation comme étant des établissements *ontariens* et les premiers colons comme étant *franco-ontariens*. Ces mots appartiennent à une autre époque. On parlera plutôt de Nouvelle-France, des Français, des Canadiens français.

À noter aussi que l'étude de la communauté francophone en Ontario ne permettra pas aux élèves d'atteindre les objectifs précités si l'on présente la réalité culturelle canadienne-française dans le seul contexte du passé. L'enseignant doit amener l'élève à percevoir son identité culturelle comme une réalité d'aujourd'hui.

Selon le vieil adage qui dit que « l'on ne donne pas ce que l'on n'a pas», l'enseignant sera lui-même bien renseigné sur la collectivité francophone en Ontario et en appréciera les valeurs.

1. Par classe de langue française, on entend toute classe établie selon la onzième partie de la *Loi de 1974 sur l'éducation*.

Archives de l'Ontario

Revillon Frères à Moosonee, 1920.

Introduction à la communauté francophone

Objectifs
Amener l'élève à prendre davantage conscience de l'existence dans son milieu d'une communauté francophone.

Activités
La langue française et la communauté (discussion)
- Ailleurs qu'à l'école, où le français est-il employé?
- Énumérez les moyens de communication en langue française dans la communauté.

La communauté francophone (recherche)
- Combien de personnes parlent français dans la communauté? Dans la province? au Canada? dans le monde?

L'origine du français au Canada (discussion)
- De quel mot provient le terme «français»?
- Comment expliquer le fait que des gens parlent français en Amérique?

Le français chez vous (jeu de simulation)
- Un vaisseau spatial de la Galaxie XD4 atterrit dans votre localité. En débarque un espion déguisé en humain qui a pour tâche d'étudier comment les habitants de la terre communiquent entre eux. Quels artéfacts pourrait-il rapporter sur sa planète d'origine pour prouver que plusieurs habitants de la région parlent français? (Illustrations; journaux; enregistrement d'émissions de télévision, de leçons à l'école; etc.)

Les éléments de la communauté francophone

Objectifs
Amener l'élève à mieux connaître la communauté francophone. Susciter chez lui le désir de participer à la vie de cette communauté.

Activités
La francophonie du milieu
- Demander aux élèves de s'adresser à leurs parents pour obtenir des renseignements sur l'arrivée et l'établissement de leur famille dans la localité où ils vivent. On épingle sur une carte le lieu d'origine des élèves. Les élèves font des recherches sur ces lieux d'origine et partagent leurs découvertes avec la classe. S'ils apprennent des anecdotes intéressantes, ils en font le sujet de travaux d'art visuel.
- Inviter une personne ressource (qui connaît bien l'origine de la communauté francophone locale) à rencontrer la classe. L'enseignant divise la classe en groupes pour préparer les questions de l'entrevue selon divers sujets : les loisirs, les communications, les vêtements, etc. On enregistre l'entrevue à l'aide d'un magnétophone.
- Si les propos de l'invité s'y prêtent, les groupes composent collectivement un tableau mural.
- Les élèves donnent suite à cette rencontre en préparant un compte rendu pour le journal de l'école. Si deux classes invitent chacune une personne ressource différente, les élèves d'une classe préparent un compte rendu à l'intention de l'autre classe.

- Dresser une liste de tous les noms français utilisés pour désigner certaines rues, quartiers ou banlieues de votre localité. Les élèves cherchent l'origine de ces noms et préparent des comptes rendus pour la classe, le journal de l'école ou le babillard.
- Si la petite histoire locale a retenu le souvenir de quelques personnages francophones, la raconter aux élèves et leur demander d'obtenir d'autres détails de leurs parents. Les élèves font revivre ces personnages en simulant diverses situations.
- Consulter *La communauté* (Toronto, ministère de l'Éducation, 1977), document d'appui aux *Années de formation,* qui propose plusieurs activités d'apprentissage relatives à une visite dans un cimetière. Ces activités peuvent aussi servir à faire découvrir l'origine de la communauté francophone.
- Identifier les lieux et les occasions où l'on peut rencontrer des francophones (centres de loisirs, chorales, cinémas, paroisses, etc.).
- Demander aux élèves de compter ou de noter les affiches en français qu'ils voient en venant à l'école.
- Encourager l'écoute des postes français de radio et de télévision. La classe écrit aux postes locaux pour obtenir des renseignements sur leur programmation (Radio Canada publie régulièrement des bulletins d'information sur sa programmation). Un élève peut être chargé de lire cette documentation et de signaler à la classe les émissions intéressantes. L'enseignant intègre dans son programme des activités relatives aux émissions françaises (comptes rendus d'écoutes, présentation orale ou écrite du genre « Mon personnage préféré . . . »).
- Demander aux élèves de trouver les librairies et les bibliothèques des environs où l'on peut trouver des livres en français.
- Identifier les organisations francophones de la localité et décrire le service que chaque organisation rend à la communauté.
- Établir un contact avec une classe d'une école située dans une autre localité et échanger des renseignements sur la vie française dans chaque communauté.
- Abonner la classe au journal français du milieu. Un élève ou un groupe d'élèves est chargé de le parcourir et de rapporter à la classe les nouvelles intéressantes.

La francophonie de l'Ontario

- Trouver sur la carte de l'Ontario des noms à consonnance française de villes, de villages, de rivières et de lacs.
- Dans un premier temps, demander aux élèves de se servir de leur imagination pour expliquer le choix de ces noms. Ensuite, faire vérifier l'origine réelle des noms en communiquant avec une école située dans la communauté ou près du lac ou de la rivière en question.
- Étudier des cartes des territoires de la Nouvelle-France qui sont devenus l'Ontario (voir la section des ressources). Noter les noms français que l'on a conservés, traduits, ou remplacés par des noms anglais.
- En consultant les données démographiques de Statistique Canada (voir la section des ressources), faire dessiner des représentations graphiques illustrant le nombre de francophones
  i. dans votre localité;
  ii. en Ontario;
  iii. dans les régions avoisinantes;
  iv. dans les 10 villes les plus populeuses de la province;
  v. dans les 5 villes les plus populeuses du Nord, de l'Est et du Sud de la province;
  vi. dans l'ensemble du Canada.
- Susciter et animer une discussion sur les moyens que la communauté francophone doit prendre pour que le français survive dans la région. « Qu'est-ce que les adultes doivent faire? Quelle est la responsabilité des jeunes?»

La francophonie canadienne

- Représenter à l'aide de graphiques la répartition de la population francophone dans chaque province.
- Dans l'étude de la géographie du Canada, accorder une attention particulière aux communautés francophones.
- Établir des contacts avec ces communautés.

La francophonie mondiale

- Faire des recherches sur la francophonie mondiale.
  « Dans quels pays le français est-il une langue utilisée couramment?»
- En communiquant avec l'ambassade ou le consulat de ces pays, obtenir des adresses d'écoles de langue française situées dans ces pays afin d'échanger de la correspondance.

L'aspect artistique et culturel

- Apprendre une chanson folklorique ou moderne de langue française. Traduire le thème de la chanson dans des peintures, des sculptures, des sketches. Composer de nouvelles paroles sur le même air.
- Les élèves demandent à leurs parents de leur apprendre une chanson ou un conte qu'ils ont eux-mêmes appris de leurs parents. Ils le ou la partagent avec la classe.
- Inviter quelqu'un qui pourrait enseigner aux élèves la danse carrée, le pas de la gigue simple ou de la gigue à deux, etc.
- Présenter des chanteurs ou des musiciens canadiens-français contemporains. Faire entendre et apprendre leurs chansons.
- Inviter des artistes locaux à rencontrer la classe (il n'est pas nécessaire que ces artistes soient des professionnels).
- Donner à l'élève des occasions de créer des chansons et des contes. Valoriser le talent créateur de ces jeunes «artistes» en leur donnant l'occasion de présenter leurs oeuvres à divers auditoires. L'élève doit apprendre que l'expression culturelle de sa collectivité ne se limite pas aux productions professionnelles et aux seules réalisations du passé.
- L'enseignant se familiarise avec l'oeuvre d'un peintre de son village ou de sa région, il étudie les caractéristiques de son style et il présente quelques oeuvres de cet artiste à la classe.
- Amener les élèves visiter une exposition d'art.
- Inviter des artisans de la région afin d'enseigner à l'élève comment créer une pièce artisanale.
- Exposer la pièce d'artisanat.

À l'école

La valorisation de la langue et de la culture canadiennes-françaises doit se poursuivre non seulement dans les salles de classe mais aussi dans des activités organisées au niveau de l'école.

Parmi ces activités on peut songer à :

- organiser une semaine française;
- dresser un calendrier des activités importantes qui se déroulent dans la communauté francophone;
- diffuser de la musique française à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Faire choisir cette musique par les élèves;
- abonner l'école aux journaux français.

Collection privée

LES RAFT MAN
"Raft" est un mot anglais qui veut dire radeau. Les voyageurs en chantier, réunissent solidement ensemble les grosses pièces de bois et s'en font un radeau qu'ils descendent le printemps.

La vie rude des raftmen inspire une chanson.

Earle Keatley, Gallery 282, Oshawa

La chorale «les Tournesols» d'Oshawa.

Missionnaire sur l'Outaouais au temps de Champlain.

Les origines de la communauté francophone au Canada

Objectifs

Fournir à l'élève l'occasion :

- de connaître quelques explorateurs, pionniers et missionnaires qui sont à l'origine de la fondation de notre pays;
- de connaître et d'apprécier l'apport des premiers francophones canadiens au développement de notre province et de notre pays;
- de connaître divers aspects de la vie de ces pionniers francophones;
- de se rendre compte que la présence francophone sur le territoire ontarien remonte aux origines mêmes de ce qui est aujourd'hui le Canada.

Activités

Les explorateurs

- Discussions, recherches, présentations au cours desquelles les élèves racontent les voyages qu'ils ont faits ou les excursions auxquelles ils ont participé.
- Étude de préparatifs qu'il a fallu faire avant le voyage : *i.e.* énumération de ce qui sert à préparer un voyage (cartes routières, agences de voyage, conseils d'amis, films, émissions de télévision, etc.)
- Discussion sur ce qui rend un voyage facile, agréable et sans grand danger (moyens modernes de transport, routes, hôtels, restaurants).
- L'enseignant présente un grand explorateur français et raconte un de ses voyages. Les élèves comparent son voyage à des voyages qu'eux-mêmes auraient faits. La comparaison se fait autour des points élaborés antérieurement : préparatifs, sécurité, aide, confort.
- Les élèves énumèrent les qualités requises pour entreprendre des explorations : courage, hardiesse, esprit d'initiative, force physique, endurance, etc.
- L'enseignant raconte les exploits d'autres grands explorateurs d'expression française.
- L'élève trace sur une carte de l'Ontario la route suivie par un explorateur et il énumère les découvertes que celui-ci a faites.
- Il importe de ne pas donner l'impression aux élèves que le Canada était inoccupé par l'homme avant l'arrivée des Français. L'enseignant aidera les élèves à connaître sommairement les noms des grandes tribus amérindiennes qui occupaient le territoire de la Nouvelle-France. Il amènera les élèves à prendre conscience des relations (collaboration ou confrontation) que les explorateurs ont établies avec les autochtones.
- L'élève revit les aventures des explorateurs en montant de petits sketches en classe.

- L'élève relève sur une carte du Canada les noms de lacs, de rivières à consonnance française. Sans en faire une étude poussée, il serait intéressant de faire examiner la carte des États-Unis pour y découvrir l'importance de la présence française dans toute l'Amérique.

Les fondateurs

L'enseignant tentera d'aider les élèves à découvrir que les premiers arrivants français au Canada ont fait plus qu'explorer. Ils ont établi des colonies qui sont devenues des villes canadiennes importantes.

- À l'aide d'exemples tirés de l'expérience ou du connu de l'élève, l'enseignant fait découvrir la différence entre «explorer» et «fonder» (ex. : Baden-Powell a fondé le mouvement scout; M.X. a fondé «la manufacture où travaille mon père»).
- L'enseignant présente quelques fondateurs francophones importants.
- Les élèves comparent le rôle des explorateurs et des fondateurs. Ils démontrent que les deux se complètent.
- Les élèves font des recherches sur les villes modernes d'aujourd'hui qui ont été fondées à l'époque de la Nouvelle-France. Ainsi, l'enseignant s'assure que les élèves comprennent bien l'importance de la contribution des premiers francophones canadiens au développement de notre pays.

Les missionnaires

L'enseignant expliquera que, parmi les arrivants français, certains étaient venus pour faire connaître l'Évangile aux Indiens (s'assurer que les Indiens et leurs croyances ne sont pas présentés de façon avilissante).

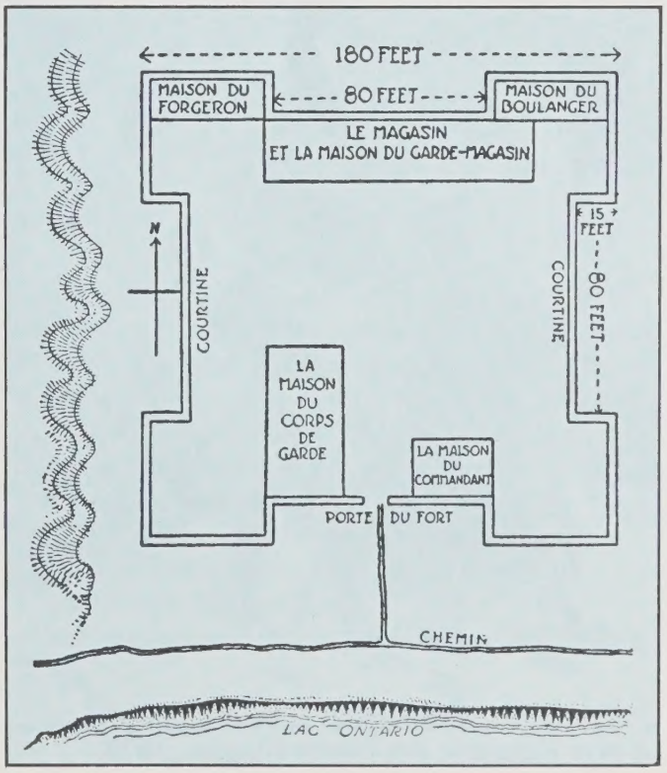
- L'enseignant présentera quelques missionnaires français ainsi que les hauts faits de leurs vies.

Les défricheurs

- Discussion : les élèves se rappellent une randonnée qu'ils auraient faite en forêt. On souligne la densité de la végétation et l'irrégularité du terrain. À l'aide d'illustrations, on compare une forêt vierge à un champ cultivé. Les élèves énumèrent ce qu'il faut faire pour transformer la forêt en champ cultivable (abattre les arbres; les ébrancher; se défaire du bois; arracher les souches, les racines; ramasser les pierres, les roches, les cailloux; etc.).
- Au moyen d'illustrations, les élèves font un inventaire des outils modernes dont on dispose pour accomplir ce travail.
- On fait la transition avec le passé en comparant les outils d'aujourd'hui à ceux de l'époque coloniale. Au moyen de dessins, l'élève compare le défricheur d'aujourd'hui à celui de l'époque des pionniers.
- Les élèves imaginent qu'ils sont des défricheurs à l'époque des pionniers. Ils écrivent à leurs parents ou à leurs amis en France pour leur expliquer, au moyen de mots et d'images, en quoi consiste leur travail.

Archives publiques du Canada C-73678

La Salle au portage de Toronto.



Fort Rouillé, 1750–1759.

Les difficultés

On ne peut apprécier à son plein mérite l'oeuvre des premiers colons sans bien comprendre les difficultés que ces pionniers ont dû surmonter.

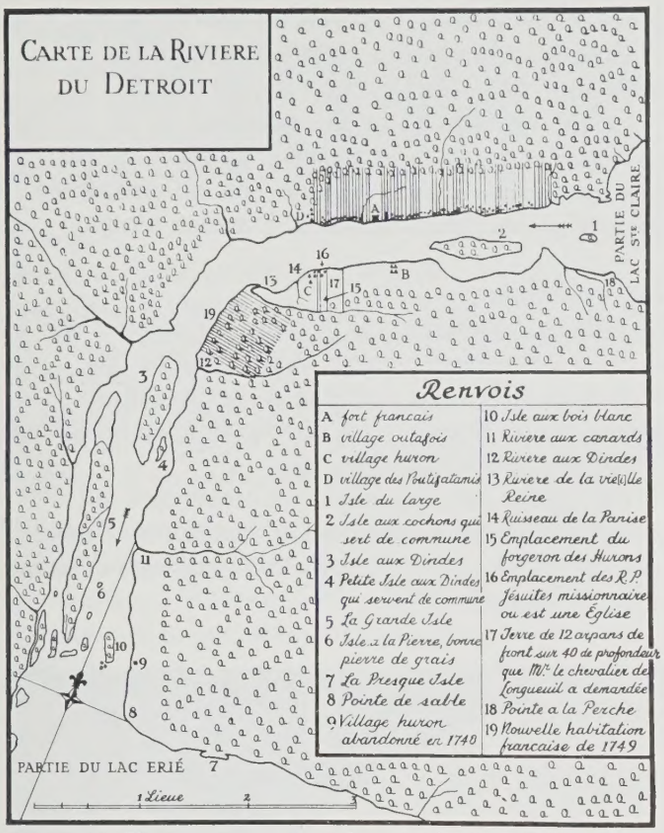
En se servant d'exemples ou de comparaisons tirés de la vie des élèves, l'enseignant tentera non pas simplement d'énumérer les difficultés rencontrées par les premiers habitants mais bien d'amener les élèves à les ressentir.

- L'élève raconte une fin de semaine de camping et établit deux comparaisons avec la vie des pionniers. Première comparaison : en quoi la vie du campeur ressemble-t-elle à celle du pionnier? Deuxième comparaison : de quels avantages le campeur jouit-il par rapport au pionnier?
- Les élèves s'interrogent sur les effets du climat canadien sur la vie des pionniers. Comment combattaient-ils le froid?
- Les élèves font un inventaire des moyens dont notre société moderne dispose pour enrayer les maladies (médecins, hôpitaux, infirmières à l'école, vaccinations, etc.). Ils font ensuite la liste des moyens dont disposaient les premiers colons. Les élèves se rappellent des soins qu'ils ont reçus quand ils ont été malades. Si un élève a déjà été atteint d'une maladie relativement sérieuse, il informe la classe de l'aide médicale qu'il a reçue. On s'interroge sur ce qui lui serait arrivé s'il avait vécu en Nouvelle-France au XVII[e] ou au XVIII[e] siècle.
- Les élèves dressent une liste d'objets qui les entourent (dans la classe, à la maison, etc.). Ils déterminent ensuite lesquels de ces objets auraient pu être fabriqués par les pionniers.
- Sans perpétuer de fausses conceptions à propos des animaux sauvages, les élèves étudient les dangers que représentaient certaines espèces animales habitant nos forêts.
- Les misères qui ont affligé les pionniers n'étaient pas toutes physiques. L'enseignant fera remarquer l'isolement dans lequel vivaient les pionniers : isolement les uns des autres; nostalgie de leur pays ou région natale. Faire comprendre toute la signification du mot *nostalgie*, quand on est éloigné de chez soi, de ses amis, de sa famille.

La prise de conscience de l'isolement des pionniers canadiens-français peut introduire un autre sujet d'étude : les moyens de communication et de transport dont disposaient nos ancêtres. Comme dans les autres activités, il serait préférable d'aborder cette unité en partant du monde connu de l'élève.

Archives publiques du Canada C-70245

Le père Hennepin aux chutes Niagara, 1678.


CARTE DE LA RIVIERE DU DETROIT
PARTIE DU LAC STE CLAIRE
PARTIE DU LAC ERIÉ
1 Lieue
Renvois
A fort francais
B village outafois
C village huron
D village des Poutéatamis
1 Isle du large
2 Isle aux cochons qui sert de commune
3 Isle aux Dindes
4 Petite Isle aux Dindes qui servent de commune
5 La Grande Isle
6 Isle a la Pierre, bonne pierre de grais
7 La Presque Isle
8 Pointe de sable
9 Village huron abandonné en 1740
10 Isle aux bois blanc
11 Riviere aux canards
12 Riviere aux Dindes
13 Riviere de la vieille Reine
14 Ruisseau de la Parise
15 Emplacement du forgeron des Hurons
16 Emplacement des R.P. Jésuites missionnaire ou est une Eglise
17 Terre de 12 arpans de front sur 40 de profondeur que Mr. le chevalier de Longueuil a demandée
18 Pointe a la Perche
19 Nouvelle habitation francaise de 1749

Archives du Ministère des Colonies, Paris

Carte de Chaussegros de Léry datée de 1749.

Les communications

- Pour amener l'élève à prendre conscience de l'importance des moyens de communication dans notre vie, dresser la liste de toutes les communications qu'une personne peut effectuer dans une journée : conversation, lecture de journaux, de réclame, etc.
- Demander aux élèves d'éviter pendant une journée ou une fin de semaine de se prêter à toute forme de communication non essentielle. Faire suivre l'exercice d'une discussion sur les effets de l'expérience. Établir une comparaison entre cette expérience et la vie d'un pionnier qui n'a de contact quotidien qu'avec sa famille proche.
- Demander aux élèves d'imaginer une région où il n'y a ni journaux, ni téléphone, ni véhicule motorisé. Dans un exercice de remue-méninges on « invente» des moyens de communiquer les messages importants à tous les habitants de cette région.
- Faire entreprendre quelques « recherches» sur les moyens de communication dont disposaient les pionniers (les cloches de l'église, le crieur du perron de l'église, les colporteurs, etc.).

Le transport

- Pour bien se rendre compte des moyens de transport dont on dispose dans notre société moderne, demander aux élèves de noter tous leurs déplacements pendant une période donnée (une semaine, par exemple) et la façon dont on a effectué ces déplacements.
- À l'aide de ces données, faire le profil d'un cas typique. Imaginez une situation où l'élève en question n'aurait eu que ses pieds pour se déplacer. Cela aurait-il eu des conséquences dans la vie de l'élève? Lesquelles?
- La liste des moyens de transport dressée dans les activités précédentes sera probablement incomplète. La compléter.
- Écrire au tableau une liste de moyens de transport modernes. Faire calculer la distance que l'on peut parcourir en une journée à l'aide de ces moyens de transport. Les placer par ordre de rapidité.
- Transposition à l'époque des pionniers : effacer les moyens de transport qui n'existaient pas à cette époque. Faire ajouter ceux qui existaient. Refaire le même calcul.
- Jeu de simulation : imaginez que la classe a reçu une lettre de Samuel de Champlain. M. de Champlain annonce qu'il a eu la permission de quitter le XVII^{e} siècle pour une journée. Il demande à la classe de bien vouloir l'accueillir et lui faire connaître le XX^{e} siècle. Il se dit particulièrement intéressé par les moyens de communication et les moyens de transport. Demander aux élèves de préparer le programme de cette journée.
- Jeu de simulation : les élèves imaginent une situation contraire. Ils jouent le rôle d'enfants de pionniers qui doivent accueillir un élève du XX^{e} siècle.

La famille

En tenant compte de facteurs tels que l'isolement, les difficultés de communication et de transport, les élèves comparent la vie de famille d'autrefois à celle d'aujourd'hui.

Aspects à considérer :

- la présence et le rôle des grands-parents;
- le nombre d'enfants;
- l'éducation des enfants;
- l'interdépendance des membres de la famille.

L'habitation

À l'aide d'illustrations, les élèves comparent la maison d'aujourd'hui à la maison canadienne d'autrefois.

Aspects à considérer :

- la disposition des pièces;
- l'ameublement;
- le décor;
- les objets de piété;
- l'éclairage, le chauffage;
- le regroupement des maisons autour de l'église.

L'alimentation

Les élèves prennent note de tous les aliments qu'ils ont consommés au cours d'une période donnée. On fait ensuite l'inventaire des aliments qui ont été notés. Les élèves identifient ensuite les aliments que le pionnier aurait pu cultiver ou se procurer.

Aspects à considérer :

- la pêche, la chasse;
- les produits de la nature à l'état sauvage (les baies, les fruits, la sève de l'érable, etc.);
- le travail qui précède la récolte (défrichement, etc.);
- la conservation des aliments;
- les recettes traditionnelles.

Les loisirs

Les élèves font la liste de toutes les activités qu'ils font par plaisir ou par goût du divertissement en une journée. Énumérer les objets qui sont nécessaires à ces loisirs (jouets, appareil de télévision, etc.).

Comparer la vie de l'enfant d'aujourd'hui à celle de l'enfant de l'époque des pionniers.

Les élèves identifient les occasions qu'ils ont de se réunir et de célébrer au cours de l'année. Au moyen d'illustrations ou autres, ils comparent les fêtes d'aujourd'hui à celles de l'ancien temps.

Les traditions

Les élèves énumèrent les pratiques d'aujourd'hui que l'on considère comme traditionnelles. Ils tentent de découvrir l'origine de ces traditions. Parmi ces traditions, ils déterminent lesquelles sont d'origine canadienne française.

Les élèves entreprennent des recherches sur d'autres traditions canadiennes françaises. Dans la mesure du possible, on « vit » ces traditions dans la salle de classe.

Archives de l'Ontario

Ressources

Les enseignants des cycles primaire et moyen trouveront dans les ouvrages suivants plusieurs éléments susceptibles de répondre à leurs besoins dans la préparation de leur unité d'étude.

Livres

Brodeur, René et Robert Choquette. *Villages et visages de l'Ontario français. Album d'histoire et de témoignages*. Montréal/Toronto, Éditions Fides/TVOntario, 1979. 142 p.
Il s'agit d'extraits des témoignages de la série filmée accompagnés de photographies. R. Choquette y présente un bref survol historique de l'Ontario.

Bureau franco-ontarien, Conseil des arts de l'Ontario. *Répertoire des ressources artistiques franco-ontariennes*. Toronto, 1977. 102 p. (Une nouvelle version est en préparation et paraîtra au début de 1982.)

Choquette, Robert. *L'Ontario français, historique*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980. 272 p. et 48 p. hors-texte (dossiers photographiques).
Robert Choquette allie démarche chronologique et démarche thématique pour offrir un survol de l'histoire de l'Ontario français, du régime français à nos jours. Texte léger avec photographies, complété par des tableaux synchroniques. Cet ouvrage est un manuel d'histoire de l'Ontario.

Conseil des Affaires franco-ontariennes. *Annuaire franco-ontarien*. Toronto, Conseil des Affaires franco-ontariennes, 1980. 96 p.

Francophonie ontarienne. *Répertoire des ressources franco-ontariennes*. Ottawa, Francophonie ontarienne, 1980. 295 p. (Cette publication est disponible au bureau de l'Association canadienne française de l'Ontario, 260 rue Dalhousie, Ottawa (Ontario) K1N 5A5.

Grimard, Jacques. *L'Ontario français par l'image*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1981. 258 p.
Près de deux cents photographies sont réunies dans ce livre qui donne une large place aux «travaux» (les occupations des francophones ontariens : la vie rurale, l'exploitation forestière, la mise en valeur des ressources minières, le secteur manufacturier et les services), avant d'aborder des sujets d'ordre culturel (les loisirs, les traditions, les institutions). Un texte bref accompagne les photos.

Grimard, Jacques et Gaetan Vallières. *Explorations et enracinements français en Ontario, 1610-1978. Esquisse historique et ressources documentaires*. Toronto, ministère de l'Éducation, 1981. 160 p.
Conçu à l'intention des enseignants, cet ouvrage trace d'abord les grandes étapes du peuplement francophone en Ontario. Il insère, au cours de ce survol, des ressources où l'enseignant pourra trouver de l'information sur les sujets, les régions, etc.

Lapierre, André. *Toponymie française en Ontario*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1981. 128 p.
Cet ouvrage présente, par ordre alphabétique et accompagnés d'un index, quelque 180 noms de lieux (villes, villages, rivières, baies, lacs) dont l'origine est française : soit qu'elle date d'avant la conquête, soit qu'elle remonte à l'installation de Canadiens français aux XIX^{e} et XX^{e} siècles. Des cartes situent les lieux. On y trouve aussi un supplément didactique.

Neering, Rosemary et Stan Ganod. *La maison des pionniers*. Coll. «Une nation en marche», Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1980. 48 p.

Neering, Rosemary et Stan Ganod. *Le travail des pionniers*. Coll. «Une nation en marche», Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1980. 48 p.

Projet PRO-F-ONT.
Série de dossiers (accompagnés de guides pédagogiques) portant sur diverses communautés francophones de l'Ontario. Cette série a été préparée par l'Association des enseignants franco-ontariens et la Fédération des enseignants de l'Ontario. Elle est disponible au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques à Ottawa.

Statistique Canada. *Population : caractéristiques démographiques (certaines langues maternelles)*. Ottawa, Statistique Canada, 1976. 90 p. n^{o} de cat. 92-822.

_____. *Population : langues maternelles*. Ottawa, Statistique Canada, 1971. 60 p. n^{o} de cat. 92-725.
Ces deux publications contiennent des statistiques sur le nombre de francophones dans chaque division de recensement, y compris les villes. On peut se les procurer en s'adressant à la librairie du Gouvernement fédéral, 211 rue Yonge, Toronto (Ontario) M5B 1N3.

Trudel, Marcel. *Atlas de la Nouvelle France*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1968. 28 p.

Vallières, Gaetan. *L'Ontario français par les documents*. Coll. «L'Ontario français«, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980. 280 p.
Cet ouvrage comprend 157 documents sur l'Ontario français. On y retrouve des cartes (chemins de fer, par exemple), des données statistiques (1871, 1911, 1941, 1971), etc. La plupart des documents sont des textes en général courts, présentés par l'auteur et accompagnés de questions. Quarante-cinq documents traitent de l'«Ontario» de 1821 à 1910, chaque région de la province ayant sa part de documents. Les cinquante-deux autres documents couvrent les années 1910-1980.

_____. *La Voix de l'Ontario (1913-1920)*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1980. 24 p.

Vallières, Gaetan et Pierre Savard. *La Voix de l'Ontario, guide d'utilisation*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études vivantes, 1980. 40 p.
Il s'agit ici d'un journal de format tabloïd (et de son guide d'utilisation) dans lequel ont été reproduits des articles de toutes sortes (nouvelles internationales, nationales, régionales et sportives, affaires culturelles, annonces publicitaires, etc.) tels qu'un lecteur de l'époque 1913-1920 pouvait les retrouver dans un journal francophone de l'Ontario.

Vallières, Gaetan et Marcien Villemure. *Atlas de l'Ontario français*. Coll. «L'Ontario français», Montréal, Éditions Études Vivantes, 1981. 72 p.
Cet atlas comprend 27 planches cartographiques et un transparent-référence. Si certaines planches sont d'un niveau trop avancé pour les cycles primaire et moyen, un bon nombre peut servir (les cartes représentant la population francophone de l'Ontario par points (en rapport avec la population totale), la population des provinces canadiennes par langues et origines ethniques, la francophonie mondiale, la radio et la télévision françaises, etc.). Ce sont autant de moyens de présenter visuellement l'Ontario et sa dimension francophone. Les statistiques, pour la plupart, datent de 1976 ou après; quelques planches permettent d'éviter de recourir aux brochures de Statistique Canada.

Ressources audio-visuelles
Bandes magnétoscopiques (TVOntario)

Série *Villages et Visages* BPN 131801-131864
Émissions sur les principaux villages francophones de l'Ontario.

Série *Artistes et artisans* BPN 184701-184715
Émissions sur l'art et l'artisanat en Ontario français.

Série *Gens d'ici* BPN 190801-190830
Courts interludes sur divers thèmes relatifs à l'histoire de la communauté francophone.

Films
Rosebud Film. *Le Défi de la rivière qui mène en Chine*. Toronto, Rosebud Film, 1979.

Rosebud Film. *Exilé en terre de Caïn*. Toronto, Rosebud Film, 1979.
Ces deux films présentent des épisodes dramatiques portant sur d'importants personnages historiques francophones.

Gov.Doc. Ontario. Ministe
Ont.E l'éducation.
C976 La communauté
P1J1 francophone de
1975 l'Ontario
French
com

ISBN 0-7743-6974-4

81-152